

- Fiche informative sur l'action -

**JOURNAL BILINGUE Franco-italien.**

**Nom du fichier : 55CTilleuls**

**ACADEMIE DE NANCY-METZ**

**Collège des Tilleuls**

**Avenue des tilleuls - BP 85 – 55205 Commercy Cedex**

**Téléphone : 03 29 91 19 70**

**Fax : 03 29 92 11 34**

**Mèl : ce. 0550840@ac-nancy-metz. fr**

**Personne contact : René Russo, professeur d'italien**

**Concerne une classe de 4<sup>ème</sup> italien européen (14 élèves), 3 professeurs de langue et un aide-éducateur**

**Date de l'écrit : mai 2003**

**PNI4 – axe académique N°3**

**Résumé de l'action :**

Les 14 élèves d'une classe de 4<sup>ème</sup> italien européen (première année d'italien) de niveau hétérogène réalisent un journal trimestriel bilingue. Les travaux de groupes, la consultation de sites Internet, l'utilisation de la presse précèdent l'écriture des articles. L'action vise les objectifs de la discipline, la pédagogie de projet et le perfectionnement de l'utilisation de l'outil informatique (logiciel Publisher).

**Mots clés : journal scolaire, italien, section européenne, acquisitions linguistiques, acquisitions « civilisationnelles », travail de groupe, TICE, presse**

<b>STRUCTURES</b>	<b>MODALITES – DISPOSITIFS</b>	<b>THEMES</b>	<b>CHAMPS DISCIPLINAIRES</b>
Collège	Classe européenne	Maîtrise des langages Ouverture internationale	Langues vivantes

- Ecrit sur l'action -

## **JOURNAL BILINGUE Franco-italien.**

**Nom du fichier : 55CTilleuls**

### **ACADEMIE DE NANCY-METZ**

**Collège des Tilleuls à Commercy (55)**

## **1- L'action mise en œuvre**

Les 14 élèves d'une classe de 4<sup>ème</sup> italien européen réalise un journal bilingue trimestriel. Ces élèves suivent leur première année d'italien. La classe a un niveau hétérogène car le recrutement de la section européenne en italien se fait sans la moindre sélection de niveau, seule la motivation de l'élève détermine son entrée dans la section européenne.

Une classe de section européenne bénéficie de 5 heures de cours par semaine, soit 3 heures en classe normale et 2 heures en classe européenne. L'action est pilotée par deux professeurs d'italien (Rachel BATTAINI et René RUSSO) et un aide-éducateur (Romuald GIFFARD). Un professeur d'espagnol (Damien DIDOT) participe à l'action pour un petit encadré trilingue du journal franco-italo-espagnol.

Cinq **objectifs** sont visés :

- Entretenir et dynamiser l'intérêt des élèves pour la langue italienne.
- Améliorer et développer la compréhension orale et écrite de la langue italienne à travers des documents différents de ceux que l'on utilise en cours traditionnel de langue.
- acquérir une plus grande maîtrise de la langue italienne grâce à un travail spécifique sur la construction du discours oral et écrit.
- amener les élèves à s'intéresser de manière plus autonome et active à certains aspects de la civilisation italienne.
- conduire les élèves à s'intéresser et à rendre compte de certains aspects de l'actualité (collège, ville, Europe et monde).

Pour la réalisation de chacun des trois numéros, il est prévu de consacrer 12 à 14 heures de travail en présence des élèves. Les élèves sont encadrés par trois intervenants : ces derniers utilisent le plus souvent possible la langue italienne pour communiquer avec les élèves dans les différentes phases de l'opération.

Les élèves travaillent en groupe à partir de **différents documents** :

- a) des documents authentiques (journaux, revues, Internet, vidéo) accompagnés de questionnaires dirigés élaborés par les enseignants, en vue de faciliter dans une première phase la compréhension du document et de guider dans une deuxième phase la production écrite (l'élève s'approprié les informations qu'il réinvestit dans la rédaction d'un article court).
- b) Des documents rédigés par les enseignants en français ou en italien dans le but de rendre plus abordables des documents qui présentent des difficultés linguistiques majeures (l'enseignant tient compte des exigences du programme tout en ne s'interdisant pas d'anticiper sur des réalités morpho-syntaxiques indispensables et récurrentes du discours).
- c) Des écrits, des brèves, des entrevues réalisés par les élèves lors de recherches d'informations (actualité du collège, de la ville etc. ).

- d) Les ressources de l'Internet sont utilisées dans la phase de recherche personnelle des informations.

Le comité de rédaction est constitué de l'ensemble des élèves de 4<sup>ème</sup> 2 ; les élèves de 3<sup>ème</sup> participent à l'élaboration d'articles qu'ils soumettent à l'approbation du comité. Lorsque les articles sont rédigés et sélectionnés, le travail sur la maquette et la mise en page intervient. Certains articles sont écrits sur traitement de texte, d'autres sont manuscrits. La maquette du journal est réalisée manuellement (découpage, collage, illustrations, etc. ) de manière à permettre une meilleure implication de tous les élèves, à chaque phase de l'opération.

Ce journal est destiné à ses rédacteurs ainsi qu'à l'ensemble des élèves du collège. De fait, ce journal octroie une place importante à l'actualité du collège et permet également à certains autres collègues de langue (espagnol, anglais, allemand) de participer de manière ponctuelle, sous forme d'un petit encadré trilingue, à l'élaboration de celui-ci.

## **2- La réalisation du journal bilingue** (en annexe, des extraits des n°3 et 4)

### Le matériel nécessaire

Pour la bonne marche de cet atelier, il est préférable de disposer d'une salle d'informatique équipée d'au moins 14 postes soit 1 poste par élève. Toutefois cette activité peut être conduite à bien avec 1 poste pour 2 élèves. En revanche il est impératif de disposer de la salle deux heures de suite. Une heure ne suffit pas pour avancer à un rythme permettant de sortir un numéro par trimestre, puisqu'il faut compter entre 6 et 8 séances de deux heures pour la réalisation d'un numéro.

Nous avons aussi utilisé le matériel suivant : un dictaphone (pour les interviews), un appareil numérique et un scanner.

### L'encadrement

Dans notre cas, 2 enseignants et un aide-éducateur encadrent les élèves. Les 3 intervenants fournissent la même aide aux élèves dans la mesure où tous trois sont spécialistes en langue italienne. Toutefois on peut concevoir cette activité avec des intervenants ayant des spécialités différentes (professeur d'italien, professeur de lettres et professeur d'histoire - géographie). Dans ce cas, les interventions pourraient être différentes et adhérer davantage à leur enseignement.

### La réalisation des articles

A l'exception de la première séance, durant laquelle tous les élèves travaillent ensemble afin de déterminer les rubriques et les sujets qui seront traités dans le prochain numéro, les élèves travaillent en petit groupe de deux ou trois.

La première phase consiste à rechercher des documents ou des informations sur le sujet que le groupe a choisi. Ces recherches se font le plus souvent sur Internet. Mais dans certains cas les élèves peuvent être amenés à prendre rendez-vous avec des personnes afin de les interviewer, ou à téléphoner à des organismes pour obtenir de la documentation. Si les élèves éprouvent des difficultés à trouver des informations ou à comprendre certains documents en langue italienne, les intervenants fournissent les documents accompagnés d'un questionnaire visant à faciliter la compréhension de ceux-ci et à faire ressortir les informations les plus pertinentes.

La deuxième phase correspond au tri des documents et à la sélection des informations.

Vient ensuite la phase de rédaction qui se fait directement sur traitement de texte et de préférence en italien puis en français. Tout a été fait sur informatique grâce au logiciel « Publisher » qui offre une grande souplesse d'utilisation.

La phase suivante est la mise en page effectuée par chaque groupe. A la dernière heure, chaque groupe doit pouvoir imprimer sa page en couleur. Une lecture est effectuée afin de corriger les éventuelles coquilles.

La dernière phase consiste à réunir l'équipe de réaction et à choisir l'emplacement et la numérotation des pages (maquettage), ainsi que la définition de la « Une » (textes, choix des informations à mettre à la « Une », images) dans un souci de hiérarchisation de l'information. Et, ce n'est qu'après cette lecture que les pages sont tirées en plusieurs exemplaires et reliées entre elles.

### **3- Le regard sur l'action**

#### **Les problèmes rencontrés**

Les modalités de fonctionnement ont évolué entre la réalisation du premier numéro et celle du deuxième numéro à cause des nombreuses difficultés rencontrés :

- Le premier problème auquel nous avons dû faire face est celui de l'hétérogénéité de la classe : pour éviter que certains groupes ne soient trop productifs au détriment d'autres, nous avons tenu à « équilibrer » ces derniers en faisant en sorte que tous les groupes soient guidés par des éléments moteurs. De la sorte ils nous semblaient répondre aux exigences d'entraide et de partage dans l'apprentissage.
- Le deuxième problème est la perte de temps : lors du premier numéro, les élèves rédigeaient leurs articles à la main puis les tapaient sur traitement de texte. Or il est préférable, et tout à fait réalisable, de rédiger directement les articles sur traitement de texte.
- Le troisième problème était dû à une trop grande autonomie laissée aux élèves dans la responsabilité des pages qui leur étaient confiées. Nous pensions en effet que chaque groupe allait être capable de gérer de façon autonome la réalisation de sa page (comme ce fut le cas avec la classe de l'année dernière). Cela fut le cas pour certains élèves mais le fut moins pour d'autres (pertes d'articles, fichiers enregistrés aux mauvais endroits, oubli du matériel etc. ). Certains élèves ne sachant donc pas gérer cette autonomie, il nous a semblé nécessaire de rétablir des cadres plus directifs. Ainsi, un secrétaire de séance est désigné pour chaque numéro. Celui-ci est chargé de noter tout ce qui est dit lors de la première séance (les rubriques, les sujets et la répartition des tâches). De plus un tableau circule à chaque séance dans lequel les élèves inscrivent leur nom en face des sujets qu'ils ont choisi de traiter et indiquent également lorsqu'ils les ont finis. Ainsi, à tout moment chacun peut voir où en est l'évolution du journal. Cela nous a permis aussi de limiter le nombre de pages du journal car le tirage de celui-ci a un coût ! Pour éviter les longueurs et l'accumulation des pages on attribue au préalable la place de chaque article ainsi que le nombre de pages pour chacune des rubriques.
- Nous avons rencontré plusieurs problèmes techniques comme des pannes et le mauvais fonctionnement des logiciels. Une formation adaptée à nos besoins a fait défaut. Il faut aussi pouvoir compter sur l'aide de spécialistes en informatique dans l'enceinte de l'établissement soit pour encadrer soit pour former les intervenants, ou « s'auto-former ».

## Les acquisitions des élèves

### Les savoir-faire :

- travailler à deux ou en groupe
- organiser ses recherches
- distinguer dans un document les informations importantes et les informations secondaires
- repérer des éléments linguistiques déjà vus en classe et réemployer ceux-ci.
- améliorer la compréhension et l'expression écrites
- s'adapter à l'exercice difficile de la traduction.

### Les savoirs :

- maîtriser le présent de l'indicatif (temps utilisé dans le 1<sup>er</sup> numéro) et le passé composé (temps utilisé dans le 2<sup>ème</sup> numéro)
- mettre en œuvre le concept d'ordre logique donnant sa cohérence au discours tel que « cause / conséquence », « adversatifs », etc.
- mettre en place des repères culturels.

### L'auto-évaluation des élèves :

A la suite du deuxième numéro, une grille d'évaluation a été proposée aux élèves afin de déterminer leurs impressions par rapport à l'expérience qu'ils ont vécue cette année dans le cadre de la Section Européenne.

La synthèse de cette évaluation met en avant les faits suivants :

- les élèves ont beaucoup apprécié le travail en groupe.
- ils ont appris - à travailler en groupe,
  - à rédiger un article en italien.
- ils ont progressé - dans la recherche sur Internet,
  - dans la compréhension de documents italiens,
  - dans la sélection des informations,
  - dans le réemploi du vocabulaire.

A la question « Qu'attendais-tu de cette expérience ? » la majorité a répondu : « devenir meilleur en italien » et ensuite à égalité « mieux connaître l'Italie » et « apprendre à faire un journal ».

Enfin à la question « Que n'as-tu pas obtenu ? » seuls 3 élèves ont répondu à cette question. (l'un a répondu « un meilleur accent » ! et les deux autres « devenir meilleur en italien »)

Nous pouvons donc dire que le bilan est plutôt positif en ce qui concerne le vécu des élèves.

## L'évaluation de l'action

Des objectifs sont atteints : dans le cadre de la pédagogie de projet les élèves ont appris à mener à bien un projet en s'investissant dans toutes les étapes du projet, de la conception à la réalisation.

Des compétences acquises au cours de l'action trouvent une application dans d'autres disciplines, comme par exemple :

- l'aptitude à la mise en forme en français (orthographe, rédaction),
- la hiérarchisation de l'information (français, histoire-géographie, compétences transversales),
- le résumé, l'esprit de synthèse,
- l'initiation à l'argumentation.

De nombreux objectifs linguistiques sont atteints : pour des questions de temps et de capacité (élèves débutants) l'accent a été mis uniquement sur les compétences de compréhension et de production écrite. Le travail sur ces compétences a permis aux élèves de réaliser des progrès dans l'appréhension de la langue, en particulier la capacité d'afférer le sens des mots dans leur contexte (capacité si importante pour un linguiste !). Celle-ci a également pu être vérifiée lors des cours « classiques » de langue.

Il est à noter qu'avec un peu plus de temps et une classe de 3<sup>ème</sup> avancée ou de seconde, on pourrait envisager une mise en place de certaines séances orales, comme la première séance consacrée au choix des sujets. Ce travail pourrait être mené en liaison avec le programme de français (argumentation).

Des objectifs ne sont pas atteints : le fait de composer directement en italien s'avère difficile et n'est envisageable que pour la rédaction de petits articles. Cette opération est rendue difficile car nous ne pouvons pas faire toutes nos recherches sur des sites italiens, le niveau des élèves n'étant pas encore assez avancé. Les élèves ont du mal à passer d'une recherche d'informations en français à une rédaction en italien.

Il est à noter toutefois, qu'à partir du deuxième trimestre, le niveau en italien des élèves s'améliorant, les recherches sur les sites italiens sont devenues plus fréquentes, permettant de ce fait un tri de l'information directement en italien et une rédaction également en italien.

Les regards sur l'action montrent des différences avec l'année 2001/2002 et permettent de préparer l'année 2003/2004 :

- les problèmes évoqués plus haut sont liés au groupe de cette année qui montre moins d'autonomie. Le groupe de l'année dernière réussissait beaucoup mieux à gérer l'activité de manière autonome.
- Si l'expérience se poursuit l'année prochaine, nous envisageons une collaboration étroite avec les autres professeurs (notamment en technologie) dans le cadre du B2i.
- La réception du journal de la part des parents semble excellente, l'écho que nous en avons eu, soit directement, soit par les représentants au Conseil d'Administration nous encourage à poursuivre cette opération.
- Les professeurs ont trouvé l'initiative intéressante et certains d'entre eux ont profité de la sortie du journal lors de la semaine de la Presse pour en faire la lecture en classe.

Les élèves n'apprennent pas mieux mais différemment. Cet apprentissage, contrairement à celui du cours, rend les élèves plus actifs. Pour tous les élèves, il est constaté une progression tant au niveau de l'expression orale qu'au niveau de l'expression écrite. Cette progression est variable selon les capacités de chaque élève. Il est prévu de poursuivre cette opération en 3<sup>ème</sup> avec les mêmes objectifs.

Des questions demeurent :

- La composition des groupes reste un sujet d'interrogation. En effet, les groupes d'élèves ne sont pas les mêmes tout au long de l'année scolaire, ils varient selon les numéros préparés, non pas en fonction du niveau de chaque élève, mais en fonction de l'envie d'écrire telle ou telle autre rubrique.

Certains élèves, dès le 2<sup>ème</sup> numéro, n'ont plus eu besoin des questionnaires préparatoires à l'exploitation d'une information ; ce qui dénote une autonomie et une progression dans la compréhension et dans la rédaction des informations et des articles.

De même, certains élèves se sont très vite passés de l'aide des professeurs ou du dictionnaire pour la compréhension des documents authentiques.

- Le suivi détaillé de la progression de chaque élève fait encore défaut. Il semble réalisable avec un groupe de 14 élèves, mais impossible au delà de cet effectif. Si l'effectif reste en

l'état en 2003/2004 nous nous proposons d'intégrer le suivi détaillé de la progression de chaque élève à notre opération.